



PISA 2018 Littératie financière

Qu'est-ce que le PISA?

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est le fruit d'un effort concerté des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Cette enquête triennale vise à fournir des indicateurs internationaux axés sur les politiques publiques et liés aux connaissances et aux habiletés des élèves âgés de 15 ans de partout dans le monde, ainsi qu'à faire la lumière sur une gamme variée de facteurs qui contribuent à la réussite des élèves, des écoles, des systèmes d'éducation et des milieux d'apprentissage. Elle mesure des habiletés qui sont généralement reconnues comme étant des résultats clés du processus éducatif, ainsi que la capacité des jeunes à utiliser leurs connaissances et leurs habiletés pour relever les défis du monde réel.

L'enquête du PISA est menée tous les trois ans depuis 2000. Elle mesure le rendement dans les domaines de base que sont la lecture, les mathématiques et les sciences, ainsi que dans un domaine innovant (en 2018, ce domaine était la compétence globale). En 2012, une évaluation optionnelle de la littératie financière a été ajoutée à l'étude. Le Canada a participé à ce volet optionnel en 2015 et en 2018, ce qui lui permet de comparer les habiletés des élèves en littératie financière au fil du temps.

Dans le contexte du PISA, la littératie financière renvoie « à la connaissance et à la compréhension des concepts et risques financiers, ainsi qu'aux compétences, à la motivation et à la confiance nécessaires pour utiliser cette connaissance et cette compréhension pour prendre des décisions fondées dans un large éventail de contextes financiers, pour améliorer le bien-être financier des individus et de la société, et pour participer activement à la vie économique¹. » Le rapport du PISA sur la littératie financière porte sur quatre contenus, quatre processus cognitifs et quatre contextes, décrits dans le tableau ci-dessous.

Contenus

Argent et transactions

- connaître les différentes formes et finalités de l'argent
- savoir effectuer des transactions monétaires simples (p. ex., faire des paiements, utiliser des cartes bancaires, remplir des chèques, être informé sur les comptes bancaires et les devises)

Planification et gestion des finances

- gérer, planifier et suivre ses revenus et ses dépenses
- comprendre comment accroître son avoir et garantir son bien-être financier à court et long terme

Risque et rendement

- savoir reconnaître des moyens de compenser et de couvrir des risques
- comprendre le potentiel de perte ou de gain financier dans divers contextes et produits financiers (p. ex., taux d'intérêt variables sur les accords de carte de crédit, produits d'investissement)

Paysage financier

- connaître les droits et devoirs des consommateurs en matière de finances et les grandes implications des contrats financiers
- comprendre les conséquences de changements dans la conjoncture économique et dans l'action des pouvoirs publics (p. ex., taux d'intérêt, inflation, fiscalité et prestations sociales)

¹ OCDE, *PISA 2018 Assessment and Analytical Framework* (Cadre d'évaluation et d'analyse de l'enquête PISA 2018) (sera publié en français dans les prochains mois), Paris, Éditions de l'OCDE, 2019, p. 128, sur Internet : <https://doi.org/10.1787/b25efab8-en>

Catégories de processus cognitif

Identifier des informations financières

S'applique lorsque l'élève cherche des informations financières, y accède et établit ou reconnaît leur pertinence

Analyser des informations dans un contexte financier

Comprend l'interprétation, la comparaison et le contraste, le résumé et l'extrapolation à partir des informations fournies

Évaluer des questions financières

Comprend essentiellement la reconnaissance ou l'élaboration d'explications ou de justifications financières grâce à

- l'application de notions connues et comprises dans des contextes spécifiques
- l'intégration de diverses activités cognitives, notamment expliquer, évaluer et généraliser

Appliquer des notions financières comprises et connues

Agit efficacement dans un contexte financier grâce à

- la mobilisation de connaissances concernant les contextes et les produits financiers
- l'application de concepts financiers connus

Contextes

Scolaires et professionnels

Font ressortir que la vie des élèves au-delà de la scolarité obligatoire prend diverses formes, dans la mesure où les élèves peuvent

- poursuivre leurs études ou leur formation après la scolarité obligatoire
- intégrer le marché du travail
- travailler occasionnellement en dehors de leurs heures de cours

Ménagers et familiaux

Concernent des sujets financiers en rapport avec la gestion d'un ménage (p. ex., colocations auxquelles les jeunes ont souvent recours lorsqu'ils quittent le toit familial)

Individuels

Couvrent des sujets liés à la plupart des décisions financières des élèves, notamment

- les décisions relatives à des produits comme les téléphones cellulaires ou les ordinateurs portables
- l'achat de produits et services personnels
- les questions contractuelles, p. ex., l'obtention d'un prêt

Sociétaux

Couvrent des sujets soulignant que le bien-être financier individuel est influencé par le contexte sociétal élargi, notamment

- les droits et les devoirs des consommateurs
- l'objet de la fiscalité locale et nationale
- le rôle du pouvoir d'achat des consommateurs

Adapté de OCDE, *PISA 2018 Assessment and Analytical Framework* (Cadre d'évaluation et d'analyse de l'enquête PISA 2018) (sera publié en français dans les prochains mois), Paris, Éditions de l'OCDE, 2019, p. 130-150

En 2018, environ 117 000 élèves de 20 pays et économies ont participé à l'évaluation de la littératie financière. Au Canada, ce sont près de 8000 élèves de 15 ans de sept provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Ontario, Manitoba et Colombie-Britannique) qui y ont pris part.

Faits saillants

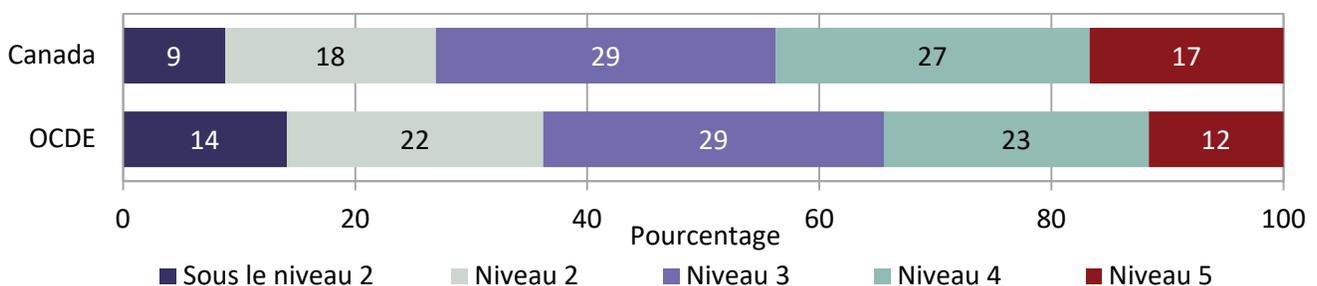


La littératie financière englobe un ensemble important d'habiletés essentielles pour toute la population du Canada, et elle est de plus en plus considérée par les décideurs du monde entier comme étant essentielle à la vitalité et au bien-être économiques de leurs citoyennes et citoyens. Le développement d'habiletés dans ce domaine permet aux citoyennes et aux citoyens de participer pleinement à la société moderne en gérant leur santé financière en toute connaissance de cause et en toute confiance. Bien des jeunes prennent des décisions financières pour eux-mêmes et sont déjà des consommateurs de services financiers. Par exemple, ils ont souvent leurs propres comptes bancaires, ils possèdent une carte de crédit ou de débit et ils font même des paiements à l'aide d'un appareil mobile. L'enquête du PISA sur la littératie financière fournit des données sur l'utilisation de l'argent que font les jeunes de 15 ans et leur participation aux décisions financières. Les élèves ont rempli un questionnaire dont le but était de fournir des données contextuelles facilitant l'interprétation des résultats. Comme ces jeunes approchent de la fin de leur scolarité obligatoire, il est important qu'ils possèdent les connaissances financières nécessaires pour guider leurs choix quotidiens et prendre les décisions importantes de leur vie. Les résultats de l'évaluation de la littératie financière du PISA 2018 fournissent une mise à jour importante du niveau de littératie financière des jeunes de 15 ans au Canada depuis l'enquête PISA de 2015.

Résultats en littératie financière

Les élèves du Canada démontrent un niveau élevé de compétence en littératie financière, 91 p. 100 d'entre eux ayant atteint ou dépassé le niveau de base en littératie financière (niveau 2) et près d'un élève sur six ayant atteint le niveau 5. Sur l'ensemble des économies et des pays participants, un seul pays (l'Estonie) compte une proportion significativement plus élevée que le Canada d'élèves qui ont atteint ou dépassé le niveau 2.

GRAPHIQUE 1 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence en littératie financière



Dans l'ensemble du Canada, les élèves de 15 ans ont obtenu un score moyen en littératie financière de 532 points, soit 28 points de plus que la moyenne de l'OCDE, qui s'établit à 505. Sur les 20 pays et économies qui ont participé à l'évaluation de la littératie financière du PISA 2018, seuls les élèves de l'Estonie ont obtenu des scores moyens plus élevés que ceux du Canada. À l'échelle provinciale, les élèves de l'Ontario ont obtenu de meilleurs résultats que la moyenne canadienne, tandis que les élèves de la Colombie-Britannique et de l'Île-du-Prince-Édouard ont enregistré des scores similaires à la moyenne de l'ensemble du Canada.

TABEAU 1 Comparaison des scores en littératie financière à la moyenne canadienne

Au-dessus de la moyenne canadienne	Égal à la moyenne canadienne	En dessous de la moyenne canadienne
Estonie, Ontario	Colombie-Britannique, Finlande, Île-du-Prince-Édouard	Australie, Brésil, Bulgarie, Chili, Géorgie, Indonésie, Italie, Lettonie, Lituanie, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Nouvelle-Écosse, Pérou, Pologne, Portugal, Fédération de Russie, Serbie, République slovaque, Espagne, États-Unis

L'équité au Canada

Dans l'ensemble du Canada et dans toutes les provinces participantes, aucun écart statistiquement significatif entre les sexes n'a été enregistré en littératie financière lorsque le rendement a été évalué d'après le score moyen. Dans les pays de l'OCDE, toutefois, le rendement des garçons dépasse légèrement celui des filles (écart de 2 points). Bien qu'une proportion plus élevée de filles que de garçons (92 p. 100 contre 90 p. 100) ait atteint le niveau de base (niveau 2), plus de garçons que de filles ont atteint le niveau 5 au Canada dans l'ensemble (19 p. 100 et 14 p. 100, respectivement).

De tous les pays participant au PISA 2018, le Canada enregistrait l'une des proportions les plus élevées d'élèves issus de l'immigration. Dans l'ensemble, plus du tiers des élèves du Canada étaient issus de l'immigration, les proportions les plus élevées étant en Ontario et en Colombie-Britannique (44 p. 100 et 41 p. 100, respectivement). Comme dans le cas de la lecture, domaine principal du PISA 2018, il n'y a pas de différence statistiquement significative en ce qui concerne le rendement moyen en littératie financière entre les élèves immigrants et les élèves non immigrants². Cette constatation vaut autant pour l'ensemble du Canada que pour chacune des provinces participantes.

Le rendement en littératie financière est demeuré stable au Canada entre 2015 et 2018.

En 2018, les élèves du Canada ont obtenu un score moyen en littératie financière comparable à celui obtenu en 2015 (532 et 533 points, respectivement). Aucune différence significative n'a été constatée entre les provinces d'un cycle d'évaluation à l'autre.

Les comportements financiers des élèves sont étroitement liés à la littératie financière.

Selon une enquête menée en 2019, *Le bien-être financier au Canada*³, la corrélation est particulièrement étroite entre le bien-être financier et des comportements financiers précis, comme essayer d'économiser et éviter d'emprunter pour payer des dépenses quotidiennes. Dans le questionnaire du PISA 2018, les élèves ont indiqué qu'ils avaient adopté les comportements suivants au cours des 12 derniers mois :

- 90 p. 100 avaient vérifié combien d'argent ils avaient;
- 85 p. 100 avaient parlé avec quelqu'un du métier qu'ils aimeraient exercer une fois leurs études terminées;

² Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), *À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA 2018 de l'OCDE – Le rendement des jeunes de 15 ans du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences*, Toronto, auteur, 2019, sur Internet : https://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/396/PISA2018_PublicReport_FR.pdf

³ Agence de la consommation en matière financière du Canada, *Le bien-être financier au Canada : Résultats de l'enquête*, Ottawa, auteur, 2019, sur Internet : <https://www.canada.ca/content/dam/fcac-acfc/documents/programs/research-surveys-studies-reports/bien-etre-financier-resultats-enquete.pdf>

- 83 p. 100 avaient vérifié s'ils avaient reçu la monnaie exacte en faisant un achat;
- 73 p. 100 avaient acheté quelque chose en ligne (seul ou avec un membre de leur famille);
- 67 p. 100 avaient fait un travail bénévole.

Une très légère variation a été observée d'une province à l'autre quant à la proportion d'élèves ayant adopté ces comportements. Le rapport entre ces comportements et le rendement en littératie financière à l'échelle canadienne est significatif et positif (c.-à-d., les personnes ayant indiqué avoir adopté ces comportements ont obtenu un rendement moyen plus élevé que celles qui ne les avaient pas adoptés).

Une majorité d'élèves du Canada n'ont pas confiance en leur capacité d'effectuer un certain nombre de tâches liées aux services financiers...

Les élèves devaient indiquer leur niveau de confiance par rapport à l'exécution d'opérations bancaires courantes. Entre la moitié et le tiers des élèves du Canada ont répondu qu'ils étaient sûrs ou très sûrs de pouvoir effectuer ces quatre tâches :

- faire un virement bancaire, p. ex., payer une facture (50 p. 100);
- remplir des formulaires à la banque (44 p. 100);
- comprendre des relevés bancaires (41 p. 100);
- comprendre un contrat de vente (31 p. 100).

D'autre part, plus de 60 p. 100 des élèves ont indiqué qu'ils étaient sûrs de pouvoir planifier leurs dépenses en fonction de leur situation financière actuelle et vérifier le solde de leur compte. La proportion d'élèves ayant indiqué qu'ils se sentaient en confiance dans l'exécution de ces opérations varie peu d'une province à l'autre.

Le lien entre le degré de confiance des élèves dans l'exécution de ces opérations bancaires courantes et leur rendement en littératie financière n'est pas aussi étroit que pour la plupart des comportements liés au bien-être financier mentionnés ci-dessus (p. ex., vérifier combien d'argent ils avaient, parler avec quelqu'un du métier qu'ils aimeraient exercer, etc.). Il y a toutefois deux exceptions à cette tendance : les élèves ayant indiqué qu'ils étaient très sûrs de pouvoir vérifier le solde de leur compte et planifier leurs dépenses en fonction de leur situation financière ont obtenu des scores moyens de 63 points et 56 points plus élevés, respectivement, que ceux ayant répondu qu'ils n'étaient pas du tout sûrs de pouvoir effectuer ces tâches.

... mais ils se sentent sûrs de pouvoir effectuer de nombreuses tâches en dehors d'une banque à l'aide d'appareils numériques ou électroniques.

Compte tenu de la grande disponibilité des appareils numériques comme les téléphones cellulaires, les tablettes ou les ordinateurs portables, il n'est pas surprenant qu'au Canada et dans toutes les provinces participantes plus de la moitié des élèves aient exprimé leur confiance (c.-à-d., qu'ils ont répondu être sûrs ou très sûrs) en leur capacité de transférer de l'argent, de vérifier leur solde en ligne, de payer avec une carte de débit ou avec un appareil mobile au lieu d'utiliser de l'argent comptant et d'assurer la sécurité des informations confidentielles lors d'un paiement électronique ou de l'utilisation de services bancaires en ligne.

La plupart des élèves étaient d'accord pour dire que les jeunes devraient prendre leurs propres décisions sur la façon de dépenser leur argent.

Entre 69 et 75 p. 100 des élèves de 15 ans de toutes les provinces participantes étaient d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que les jeunes devraient eux-mêmes décider de la façon dont ils dépensent leur argent. En moyenne, ces élèves ont obtenu de meilleurs résultats en littératie financière que ceux qui n'étaient pas d'accord ou pas du tout d'accord avec cette affirmation.

Les élèves obtiennent de leurs parents l'information dont ils ont besoin sur les questions d'argent...

Dans la très grande majorité des cas, les élèves ont indiqué obtenir les réponses à leurs questions d'argent auprès de leurs parents (94 p. 100 ou plus dans les pays de l'OCDE de même qu'au Canada et dans les provinces). Les élèves du Canada qui obtiennent de leurs parents l'information financière dont ils ont besoin ont obtenu un score moyen en littératie financière de 33 points supérieur à celui des élèves qui n'obtiennent pas ces renseignements de leurs parents. Les autres sources d'information mentionnées par bon nombre d'élèves du Canada sont Internet (66 p. 100) et les enseignantes et enseignants (57 p. 100). Environ un quart des élèves de l'OCDE obtiennent ces informations dans des magazines; cette proportion est toutefois plus faible au Canada (15 p. 100).

... mais les élèves du Canada ne discutent pas fréquemment de décisions financières avec leurs parents.

Bien que les élèves se tournent vers leurs parents pour obtenir des informations sur les questions financières, la fréquence de ces discussions dépend du sujet. Alors que près de la moitié des jeunes de 15 ans du Canada parlent d'argent avec leurs parents une fois par semaine ou plus à propos d'articles qu'ils veulent acheter, beaucoup moins discutent du budget familial ou des actualités relatives à l'économie ou à la finance avec la même fréquence.

Regard sur l'avenir

Les résultats de l'enquête du PISA 2018 indiquent que les élèves du Canada affichent un niveau élevé de littératie financière. Il est également encourageant de constater l'absence d'écart de rendement selon le sexe ou le statut d'immigration dans l'ensemble Canada. Cependant, près d'un élève sur dix ne possède pas le niveau de base en littératie financière qui lui permettrait de participer pleinement à la société moderne. Il s'agit là d'une considération importante, car la confiance ainsi que de bonnes connaissances et bons comportements financiers sont des déterminants clés du bien-être financier de toutes les Canadiennes et de tous les Canadiens.

Les données du PISA aident les responsables de l'élaboration des politiques, le personnel enseignant et les chercheuses et chercheurs à comprendre les facteurs liés à la littératie financière à la maison et à l'école. Les élèves de 15 ans d'aujourd'hui consomment déjà des produits financiers, et leur bien-être actuel et futur dépend dans une large mesure de leur compréhension des mécanismes financiers qui ont une incidence sur leurs choix quotidiens.

Cette publication résulte d'une collaboration entre le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC], Emploi et Développement social Canada (EDSC) et l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC).

Des résultats supplémentaires du Canada paraîtront dans le rapport *À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA 2018 de l'OCDE – Le rendement des jeunes de 15 ans du Canada en littératie financière*.

Ce rapport sera rendu public à l'été 2020 à l'adresse www.cmec.ca